Molière est-il misogyne ? Modèle de dissertation rédigée

Consignes : 1. Sur une feuille à part, rédigez les 7 passages manquants (je rappelle que dans une dissertation, pour chaque exemple, [il faut résumer rapidement la pièce] puis {donnez un exemple précis dans la pièce} Regardez ce qui manque à chaque fois en vous aidant des [...] et des {…}). (14 points) 2. Pour chacune des sous-parties du II [le 1), le 2) et le 3)], donnez le titre d'une pièce de Molière qui aurait pu servir d'exemple en vous justifiant de manière précise (6 points).	
Jean Baptiste Poquelin, dit Molière, est l'un des plus grands dramaturges français du XVIIème siècle. Destiné à devenir comme son père tapissier du roi, c'est à une femme, Madeleine Béjart, qu'il doit son illustre destinée de comédien. Cependant, nombre de ses comédies présentent des personnages féminins risibles ou vicieux : précieuses « ridicules », ou femmes volages. Molière est-il pour autant misogyne ? Est-il hostile à toutes les femmes en général, ou à certains types seulement ? Nous verrons ainsi que, si de nombreuses pièces proposent des personnages de femmes repoussoirs, car menteuses ou stupides, Molière semble cependant avoir à cœur de les défendre, et de souligner le difficile statut de la femme à son époque.	(modèle d'introduction) Etape un : entrée en matière Etape deux : le sujet Etape trois : explicitation du sujet Etape quatre : annonce du plan 1. (oui) des personnages féminins repoussoirs 2. (non) mais il les défend et montre que leur statut social est difficile

Développement

I Tout d'abord, on pourrait croire que Molière est misogyne parce qu'il fait de ses personnages des femmes adultères. Il les fait passer pour des épouses qui trompent leurs maris, sans vouloir l'avouer, de sorte que le mari passe pour un imbécile. Les mariages tournent souvent mal, et finalement les époux sont leur jouet. [C'est le cas dans la pièce George Dandin créée en 1668, dans laquelle une femme nommée Angélique trompe son mari qui est un paysan enrichi qu'elle méprise, alors qu'elle-même est issue de la noblesse. Elle ne l'a épousé que pour son argent]. {Dans l'acte un, Angélique a invité chez elle le voisin, Clitandre, un jeune homme qui compte bien la séduire. Il en sera de même à tous les actes, et à la fin de la pièce, elle menacera son mari de la tromper s'il ne lui laisse pas une bonne marge de liberté}. De même, dans la pièce l'Ecole des Femmes , crée en 1664,[1]{ 2 } On peut donc affirmer à travers ces deux exemples que Molière ne présente pas les femmes comme des modèles de vertu.	Mode d'emploi du paragraphe parfait : Alinéa et mot de liaison **Argumen**t explicité, qui fait avancer la problématique de la dissertation Argument développé, pas expédié en une ligne **Pour chaque exemple :** Références de l'œuvre : auteur, date, titre [Résumé en une ligne] {Appui sur un passage précis de cette œuvre} Qu'on rapproche de son argument Attention à faire des phrases courtes, raconter au présent, souligner les titres des œuvres. Phrase conclusive

Par ailleurs, d'autres personnages féminins de Molière sont peu intelligentes voire stupides, ce qui montrerait qu'il ne se fait pas une haute idée de la gent féminine. Le ressort de certaines comédies repose en effet sur une femme naïve ou emplie de bêtise, dont le spectateur ne peut que se moquer. Ainsi, toujours dans l'Ecole des femmes , [3

]{4

} Dans les Précieuses Ridicules, crée en 1659, [deux jeunes bourgeoises nouvellement arrivées à Paris, Cathos et Magdelon, 5

]. {Elles admirent un sonnet pourtant très mauvais, des blessures de guerre fictives, et ne démasquent pas les imposteurs. Ainsi ces femmes, comme d'autres, sont-elles représentées par Molière comme moins intelligentes que les hommes}.

Enfin, en plus d'être adultères et stupides, les personnages féminins de Molière sont souvent menteurs : elles mentent principalement à leur mari, pour lui cacher leurs véritables intentions, ou à leurs tuteurs. 6 , dans George Dandin, (suite du 6)

. Alors que George l'a enfermée dehors, elle menace de se tuer : le mari sort, laissant libre cours à Angélique qui a son tour se retranche dans la maison, et crie à tout va que son mari est un ivrogne invétéré ! Le pauvre paysan est encore une fois obligé de s'excuser pour des fautes qu'il n'a pas commises. Agnès, dans l'Ecole des Femmes, n'a pas été éduquée, mais 7

. **TRANSITION** On peut donc bien déduire de ces différents exemples que les personnages féminins qui peuplent les comédies de Molière en sont ni des modèles de vertu, ni d'honnêteté ou d'intelligence. Elles finissent toujours par tromper, mentir, se ridiculiser en voulant avoir accès à une culture qu'elles en possèdent pas. Peut on pour autant en déduire que Molière est un auteur misogyne ?

SAUTER UNE LIGNE ENTRE LES AXES

II Molière critique certaines femmes mais les excuse. Par ailleurs toutes les femmes ne sont pas à blamer dans ses pièces (axe deux non rédigé)

1) Les femmes mentent aux maris mais leurs victimes masculines sont souvent ridicules et/ou méchants
2) Molière dénonce le statut inégalitaire des femmes à son époque et notamment les mariages forcés
3) Certains personnages des comédies de Molière sont entièrement positifs

Ainsi, même si Molière n'est souvent pas tendre avec ses personnages féminins, il est difficile de faire de lui un auteur misogyne. Certes, les épouses trompent leurs maris, mais ils l'ont bien cherché. Certes, les précieuses sont ridicules, mais elles revendiquent une certaine liberté dans le choix de leur époux, qui leur est refusée par leur père et tuteur, et tentent de se cultiver alors que beaucoup, comme Agnès, sont enfermées dans un couvent et l'ignorance. Il est anachronique de parler de féminisme au XVIIème siècle ; nous pouvons cependant souligner le fait que Molière souligne la difficile condition de la femme, qui est toujours mineure par rapport à son père ou époux, et dont le bonheur est bien aléatoire. Castigat ridendo mores : par le rire, Molière cherche à faire évoluer les mentalités de son époque.	CONCLUSION D'abord, une reprise de votre réflexion
Il faudra attendre le XVIIIème siècle et les Lumières pour voir la comédie revendiquer à nouveau des droits pour les femmes, comme dans la Colonie de Marivaux, résentation sarcastique d'une île au milieu de « nulle part » où les femmes ont l'idée de prendre le pouvoir, est une véritable satire où l'auteur dénonce les institutions de la société de son époque.	Élargissement